

française et anglaise, une plus grande injection de fierté nationale qui contribuera à rehausser la joie que nous avons tous de faire partie d'une nation dont la force repose sur deux cultures qui doivent se fondre l'une dans l'autre, qui doivent travailler la main dans la main, plus que jamais, afin que retentisse aux quatre coins du monde la force économique et culturelle de notre cher Canada.

Notre pays croit en la justice. Il croit que le passé est garant de l'avenir. Le gouvernement conservateur est fort de ces principes, qu'il a voulu faire siens. La cause des citoyens du pays, placée dans la vie des peuples et dans l'histoire, il l'a servie avec dévotion. Son idéal est de faire mieux encore, pour que resplendisse sur tout son territoire la lumière de la liberté, celle qui rend les citoyens heureux prospères et utiles.

Monsieur l'Orateur, en 1867, le pays a connu de grands hommes, que l'on a surnommés les Pères de la Confédération. Aujourd'hui, à moins d'un siècle de cette union mémorable, le Canada tout entier a hérité d'un premier ministre dont toute la population peut être fière, un premier ministre qui, en raison de son dynamisme, mérite le titre de Père du Canadianisme moderne.

(Traduction)

Monsieur l'Orateur, 1867 a vu de grands hommes qui ont été appelés Pères de la Confédération. Aujourd'hui, à la veille de célébrer le centenaire de ce grand événement, le peuple canadien peut être fier de son premier ministre. Son action énergique en lui vaudrait-elle pas en effet le titre de Père du Canadianisme moderne.

(Texte)

Monsieur l'Orateur, c'est pour moi un insigne honneur de proposer, appuyé par mon collègue de Vancouver-Kingsway (M. Browne):

Que l'Adresse suivante soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général du Canada:

Qu'il plaise à Votre Excellence:

Nous, très fidèles et loyaux sujets de Sa Majesté, les Communes du Canada, en Parlement assemblés, demandons qu'il nous soit permis d'offrir nos humbles remerciements à Votre Excellence pour le gracieux discours qu'Elle a adressé aux deux Chambres du Parlement.

(Traduction)

M. J. F. Browne (Vancouver-Kingsway): Monsieur l'Orateur, les citoyens d'une région ont toujours considéré que le premier ministre leur faisait un honneur en demandant à leur représentant au Parlement d'appuyer l'adresse en réponse au discours du trône. Je tiens à remercier le premier ministre (M. Diefenbaker) d'avoir ainsi rendu hommage aux gens de Vancouver-Kingsway et à lui

dire qu'à aucun autre moment de notre histoire un tel hommage n'aurait pu venir plus à point. On peut dire très justement que les gens de Vancouver-Kingsway sont de condition moyenne et que le premier ministre a consacré une grande partie de ses efforts à améliorer le sort du Canadien moyen.

Avant de commencer mes observations à propos du discours du trône, je voudrais offrir mes meilleurs vœux à tous les députés au début de cette nouvelle session et féliciter tous ceux qui ont reçu de nouvelles nominations au cours de l'intersession. Le député de Laval (M. Bourdages) s'est déjà fort bien acquitté de cette tâche et je n'ai pas besoin de nommer chacun des nouveaux titulaires, car les vifs applaudissements qui ont accueilli leurs noms à mesure que le député de Laval les énumérait ont démontré bel et bien que la Chambre approuve entièrement ces nominations qui toutes, j'en suis sûr, vont se révéler judicieuses. Je suis aussi très heureux d'être le premier à féliciter le motionnaire de l'Adresse (M. Bourdages) du discours prononcé qu'il vient de prononcer. Les gens de sa circonscription seront fiers de lui, à bon droit. Ils conviendront avec moi que ses observations traduisent le sentiment d'unité nationale et la confiance en l'avenir que ressentent les Canadiens en général, sous la conduite du premier ministre.

Je voudrais m'attarder un peu sur cette question de confiance car elle est de toute première importance pour nous, comme individus et comme peuple. Nous savons tous d'expérience que lorsque nous nous attaquons à une tâche ou que nous abordons un problème avec l'impression que nous ne trouverons pas la bonne solution ou qu'il y aura des difficultés, nous aboutissons inévitablement à un échec. Cela vaut tout autant pour un peuple que pour un individu. Si j'aborde ici cette question, ce n'est pas seulement parce que j'estime qu'elle ne perd jamais de son importance mais parce que certains Canadiens ont, sans raison, fait des efforts sans précédent pour créer une sombre atmosphère de pessimisme. Une telle attitude est non seulement injustifiée mais elle va à l'encontre des meilleurs intérêts du pays. Ceux qui prêchent ainsi la tristesse et le désespoir ne font qu'assurer leur propre perte. Il ne faut pas accorder à ces déclarations pessimistes plus d'importance qu'elles n'en méritent et la meilleure façon de les juger, c'est d'en examiner quelques-unes et de voir ensuite quels sont les faits.

Il est peut-être opportun de revenir sur quelques-uns des grands problèmes qui se posaient à nous aux dernières élections. Nous devrions nous rappeler les promesses